

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 13 NOVEMBRE 1919

G.-E. DION, Administrateur

Un prince de l'Eglise Un prince de la terre

Les deux grands pouvoirs, qui ont en main les destinées des catholiques du Canada, nous ont grandement honorés par la visite d'un de leurs subordonnés, un prince de la terre : Son Altesse le prince héritier de la couronne Royale d'Angleterre ; un prince de l'Eglise : son Eminence le Cardinal Mercier archevêque de Malines de Belgique et prince de la Sainte Eglise Catholique.

Ces deux personnages ont attiré, à des titres divers toute l'attention du pays. L'un jeune homme encore mineur, venant au milieu de nous pour maintenir, par le prestige de son nom, le souvenir du sang royal dont il descend en droite ligne, les Canadiens dans l'attachement sincère à la couronne britannique, son héritage de demain.

Malgré son jeune âge et sa figure candide qui ne semble pas encore avoir été touchée par les soucis de la vie politique, il est certain que le jeune prince n'est pas sans concevoir d'inquiétude sur son avenir et son futur trône.

Aussi, grand avant l'âge, plein d'une maturité précoce qui lui fait réaliser déjà les difficultés de la voie où il s'engage, il a compris que le meilleur moyen de régner est de se faire estimer et aimer.

Il est difficile à un personnage de ce genre, passant au milieu de populations ultra-mêlées de tout sang et de toutes nationalités de ne pas froisser ici et là les susceptibilités ombrageuses.

Pourtant, son Altesse Royale, depuis Halifax jusqu'à Vancouver a provoqué un cri d'admiration générale. Ses bonnes manières et ses procédés délicats, aidés de son grand cœur et de la droiture de son esprit, ont su gagner toutes les populations.

En loyaux sujets, disons donc sincèrement : Vive le Prince de Sang Royal, Dieu préserve et affermisse son trône.

Le second, prince de la plus ferme institution qui existe sur terre, c-à-d, de cette Eglise fondée par le Christ et que ni les guerres ni les persécutions, ni les révolutions sociales et politiques n'ont pu ébranler, ne vient pas précisément pour affermir un trône : le roc de St-Pierre est inébranlable.

Non, sa mission est plutôt toute pleine de reconnaissance et d'espoir fraternelle.

De reconnaissance : il vient en son nom de prélat, de Primate, de chef des catholiques de Belgique, dire un cordial merci au dévouement canadien envers ses enfants et son pays. Un merci pour les secours envoyés aux déportés, aux exilés de l'invasion. Un merci aux soldats qui ont prêté main forte pour délivrer sa patrie et lui rendre la liberté ainsi qu'à son petit peuple.

D'espoir : il vient au nom de la religion demander qu'on veuille bien ne pas oublier ce que les catholiques de Belgique ont souffert dans leur foi par la destruction de leurs églises, de leurs maisons d'éducation, par le bouleversement et le désordre général. Il vient demander de l'aider à reconstruire.

Noble figure que ce vieillard chargé d'années, brisé par les chagrins et les luttes soutenues contre un envahisseur brutal et sans conscience.

Courage magnanime que cette énergie qui le transporte jusqu'au milieu de nous pour nous permettre d'entendre sa parole et le récit de martyre de son pays.

Autour de ce prince de l'Eglise tous les cœurs se sont empressés. On sent le besoin, même chez ceux d'une autre croyance, d'entendre ce héros de la patrie belge que grandit la foi et le Sacerdoce. Partout à son passage se manifeste l'admiration et les sympathies. Même l'Ontario orangiste, oubliant un moment son anticatholicisme, lui a offert ses hommages.

Pour nous catholiques, sachons voir en lui le plus haut dignitaire de la Belgique catholique à qui nous unis des liens de charité et de foi. Et en le saluant à son départ disons avec de religieux sentiments dans l'âme : Vive la Belgique catholique et son Cardinal archevêque de Malines.

C. VRAI.

L'ARTILLEUR A PEUR !!!

Suite de la troisième page
— Un rêve... ? mois aussi j'en ai fait un !
— Mlle Christine V... ?
— Comment savez-vous... ?
— Oh j'ai un peu deviné !...
Et alors... ?
— Eh bien tout me plaisait, le genre de famille, le milieu, la jeune fille. Hier soir, j'étais même décidé

à parler quand, tout à coup, Mlle Christine s'est mise à sortir de tel les théories que j'ai recueillies au dernier moment. Vous comprenez ? moi, j'arrive de la guerre, j'ai faim et soif d'un intérieur calme et sûr... je vous répète, j'ai eu peur !...
— Vous, capitaine, avoir peur !...
— J'ai tant de camarades à jamais malheureux !...
Je crois la chose encore "arrangeable", mais je viens d'écrire à la petite une de ces lettres !...
Pierre L'ERMITE.

LA MALADIE

L'hiver s'annonce et probablement aussi rigoureux que ses devanciers.

Alors à chacun de faire le tour de sa maison et de voir aux réparations nécessaires pour interdire au froid toutes les entrées subreptices. Tout est employé à cet usage ; paille de sarrasin, branches de sapins, sable etc, sont accumulés le long des murs pour le rechauffage extérieur. Aux fenêtres estropiées on voit un morceau de verre ajouté, là un chiffon de guenille, peut-être aussi quelques vieilles calottes de chapeaux. En un mot c'est le blocus général contre notre ennemi, le froid.

A l'intérieur on limite autant que possible les appartements à habiter et à chauffer. Dans les maisons de la campagne on va même jusqu'à combiner ensemble, dortoir, cuisine, salon etc. C'est ainsi qu'il nous a été donné de voir l'an dernier, durant l'épidémie de grippe, une famille de douze personnes, parquées dans une espace de dix-huit pieds sur douze.

Nul doute qu'avec un pareil aménagement la question du chauffage soit rendue facile.

Mais il ne suffit pas de se chauffer, il faut aussi vivre et vivre en santé.

Or quelle possibilité d'hygiène y a-t-il dans de telles habitations ?

Il faudrait toujours se rappeler que l'être humain, comme tous les êtres vivants, a besoin non seulement du feu, mais aussi de respirer du bon air, et d'une certaine propreté.

Or comment trouvera-t-il ces éléments essentiels à sa santé dans un tel milieu ? Il y a là une impossibilité, et le résultat premier de telles habitations sera l'altération de la santé et la maladie ou du moins la disposition éloignée à contracter toutes les sortes de maladies.

De plus, il serait important de donner au public, j'entends aux pères et mères de familles, des conférences d'hygiène domestique élémentaire. Seuls les médecins sont en mesure de parler avec autorité sur ces sujets.

Pourtant ne nous serait-il pas permis d'attirer l'attention sur la nécessité d'amener les familles à veiller à ne pas faire du plancher de la maison un crachoir commun ou le receptacle de maintes petites malpropétés que l'on pourrait si facilement supprimer.

Ces matières contiennent des germes nocifs, et en se desséchant elles laissent s'élever ceux-ci dans l'atmosphère que respirent ensuite les occupants, se logent dans les poumons ou dans toute autre partie du système respiratoire pour le vicier et le détériorer.

Cela surtout doit dir pour les familles où des membres sont atteints de catarrhe nasal, de tuberculose etc etc. Que de familles où l'on voit la maladie devenue un legs héréditaire, ou de faibles enfants contractent dès leur bas âge, par l'imprévoyance coupable de leurs parents, le mal qui, se développant avec la croissance, en fera ou des miséreux atrophisés toute leur vie, ou des victimes précoces de la consommation.

Oui, certes, il faut se mettre en garde contre le froid et les intempéries de l'hiver, mais il ne faut pas non plus oublier de prendre les mesures nécessaires pour donner le confort en procurant de l'air, de la lumière et de l'espace afin de conserver la santé des familles d'aujourd'hui qui sont l'espérance de l'avenir.

C. VRAI

VARIETES

C'est une grande jouissance de marcher les yeux fermés sous la conduite de la Providence. Ses desseins sont impénétrables, mais tous doux et suaves à ceux qui se confient en elle.

ST FRANCOIS DE SALES

La société humaine et la société religieuse sont deux sœurs nées le même jour de la parole divine, l'une regardant le temps, l'autre l'éternité.

(LACORDAIRE)

De combien peu diffèrent bien souvent les pensées qui font les grands hommes et celles qui ne font que les perturbateurs publics.

(LACORDAIRE)

Jamais une nation n'a recouvré ou remplacé son droit public perdu si ce n'est une nation chrétienne.

(LACORDAIRE)

Le respect est une crainte douce et pieuse.

(LACORDAIRE)

La vénération n'est qu'un respect mêlé d'amour.

(LACORDAIRE)

Lorsque notre Seigneur Jésus-Christ distribuera les récompenses de son royaume, ce sera un jour de rétablissement pour bien des destinées inégales. "Les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers."

CARDINAL MANNING.

Le rôle des femmes chrétiennes ressemble à celui des anges gardiens. Elles peuvent conduire le monde, mais en restant invisibles comme eux.

OZANAM

Le café fit son apparition en Turquie vers l'an 1500. Les Hollandais en plantèrent à Java vers 1714 et de quelques plantes importées, surgirent les plantations dans les Antilles.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital Paye et Surplus \$3,000,000.00

Actif total, au delà de \$34,000,000.00

95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

Un pardessus très chic pour jeunes hommes



Ceci est un pardessus idéal pour un jeune homme.

Son élégance ensemble avec le confort qu'il offre, fait qu'on l'approuve à première vue

Venez le voir et l'essayer au

Royal Stores

(The people store)

M. Wagner, Manager.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE

Mathieu CASSE LA TOUX

Gras flocons.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les Poudres Nasales de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

